

ville de
Saint-ÉtienneConseil général
LOIRE
EN RHÔNE-ALPES

DISPOSITIF DE VEILLE DES QUARTIERS STEPHANOIS EVOLUTIONS DE LA POPULATION ENTRE 1999 ET 2006 DANS LES QUARTIERS STEPHANOIS

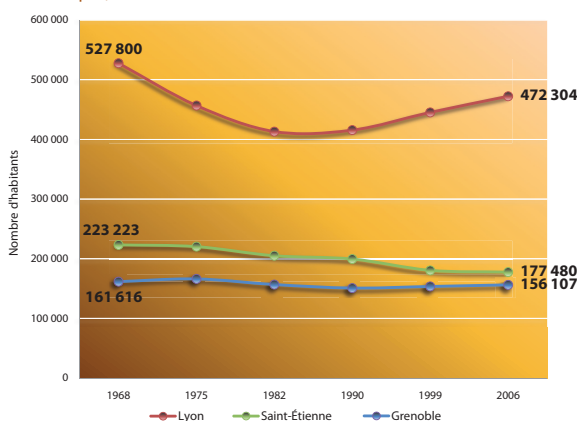
La nouvelle méthode de recensement¹ substitue au dénombrement exhaustif organisé tous les huit ou neuf ans, une technique d'enquête annuelle permettant aux communes de disposer de données fraîches, actualisées chaque année. Au bout de 5 ans, l'ensemble du territoire de chaque commune aura été pris en compte et 40 % environ des habitants de ces communes auront été recensés.

Cette note présente les résultats infra-communaux du recensement dans la ville de Saint-Etienne.

1 | Les principaux indicateurs démographiques à l'échelle de la ville de Saint-Etienne

Avec **177 480 habitants**, la ville de Saint-Etienne se situe au 14^e rang des villes françaises et au 2^e rang dans la région Rhône-Alpes. Alors que le Scot Sud Loire regagne des habitants (+1,1% entre 1999 et 2006), l'érosion démographique se poursuit depuis 1968 sur la ville de Saint-Etienne. Néanmoins, elle tend à se ralentir (-2 958 habitants entre 1999 et 2006 soit une variation de -0,2% annuellement contre -1,1% entre 1990 et 1999). Cette baisse s'explique par un solde migratoire négatif important (-6 788 habitants) alors que le solde naturel est excédentaire (+ 3 830 habitants). Ce desserrement résidentiel se fait principalement au profit du bassin d'habitat du Sud Loire ou de la proche Haute-Loire (destinations d'environ 50% des départs de la Ville).

Evolution de la population des 3 premières villes de Rhône-Alpes, de 1968 à 2006



Source : INSEE Recensement 1968 à 2006

¹ Le recensement permet de connaître la population résidant en France. Il fournit des statistiques sur le nombre d'habitants et sur leurs caractéristiques : âge, profession exercée, déplacements quotidiens, conditions de logement, etc.
<http://insee.fr/fr/publics/default.asp?page=communication/recensement/particuliers/generalites.htm>

Epures observe le territoire du Sud Loire depuis des décennies. Elle suit son évolution à travers des données, mises à disposition par les organismes partenaires dans différents domaines : démographie, habitat, économie, équipements urbains, déplacements, environnement, PLU, quartiers, foncier. Elle les intègre à un système d'information géographique et les analyse. "Les données du territoire" ont pour vocation de diffuser de façon synthétique les résultats de cette observation pour partager la connaissance du territoire, anticiper les évolutions et éclairer les décisions publiques d'aujourd'hui.

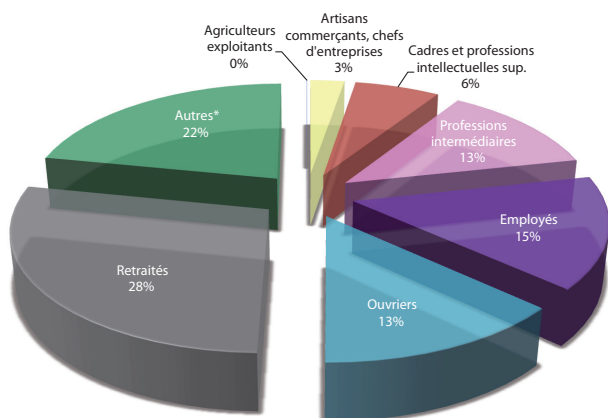
Si le nombre d'habitants est en baisse de -1,6%, le nombre de ménages est en progression de +3,3% (+2 680 ménages) entre 1999 et 2006. Avec **84 906 ménages**, le nombre moyen de personnes par ménage est, en 2006, de 2,04². La taille des ménages se réduit par rapport à 1999 (-0,12 point).

Certaines tranches d'âge sont en progression en taux entre 1999 et 2006 :

- 22,8% de la population a moins de 20 ans (+0,4 point par rapport à 1999)
- 24,9% de la population a plus de 60 ans (+0,5 point par rapport à 1999), et 10,8% de la population a plus de 75 ans.
- La Ville de Saint-Etienne présente le même indice de jeunesse³ que l'agglomération stéphanoise (1,6), mais celui-ci apparaît faible au regard de Lyon ou Grenoble (supérieur à 2).

La Profession et Catégorie Socioprofessionnelle (PCS) la plus importante en 2006 est celle des **retraités** (41 758 personnes) devant la catégorie **autres**⁴ et celle des employés. Toutefois, la catégorie de PCS qui a le plus progressé entre 1999 et 2006 est celle des **cadres et professions intellectuelles supérieures** (+15,2% soit 1 277 personnes), devant celle des retraités (+9,8%, 3 710 personnes) et les professions intermédiaires (+8%, 1 395 personnes).

Répartition de la population de la ville de Saint-Etienne par Professions et Catégories Socioprofessionnelles en 2006



Source : INSEE Recensement 2006

A l'inverse, les PCS en recul sont celles des agriculteurs exploitants (-44,5%, mais ne représentant que 32 personnes), des autres catégories (-14,3%, -5 433 personnes, s'expliquant probablement par une meilleure identification de l'activité des salariés) et celle des ouvriers (-5%, -1 063 personnes).

2 | Des disparités territoriales dans la répartition et l'évolution de la population

Assez logiquement, la répartition de la population s'effectue principalement le long de l'axe Nord-Sud de la ville, de Bergson à Bellevue, avec un **Hyper Centre** concentrant près de 9 400 habitants en 2006. **Montreynaud** est le quartier de Saint-Etienne le plus peuplé avec près de 10 000 habitants, suivis de **la Palle-la Métare** (environ 8 500 habitants).

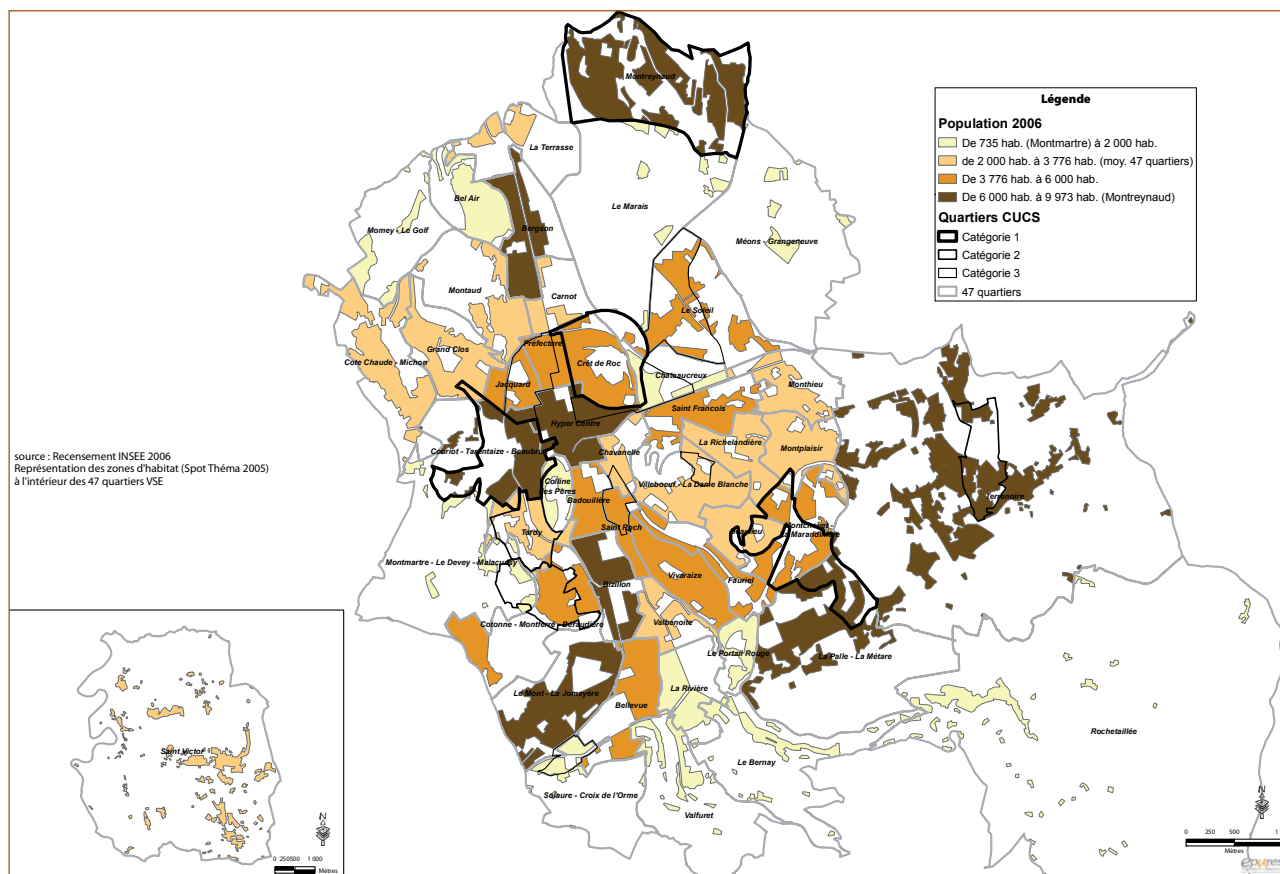
Certains quartiers présentent moins de 2 000 habitants. Ils sont généralement excentrés hormis **Châteaucreux** et la **Colline des Pères : Montmartre-Devey-Malacussy, Rochetaillée, Bel Air-Momey-Le Golf** et **Solaure** ont moins de 1 000 habitants.

Enfin, les quartiers inscrits au Contrat Urbain de Cohésion Sociale de Saint-Etienne Métropole sont généralement très peuplés : comme Montreynaud et la Palle, les quartiers de **Tarentaise-Beaubrun-Couriot** (6 481 habitants) et **Terrenoire** (7 423 habitants) concentrent une population importante.

² La population des ménages (172 901 hab.) est différente de la population municipale (177 480 hab.).

³ IDJ : nombre des moins de 30 ans pour une personne de 60 ans et plus.

⁴ Personnes en âge d'être en activité mais n'ayant jamais travaillé, inactifs divers autres que retraités (sans profession, étudiants...)



Si l'on descend à une échelle encore plus fine que celle des 47 quartiers, on constate que l'IRIS⁵ le plus peuplé est celui de **Saint-Roch** (près de 4 000 habitants). Cet IRIS est celui qui a connu la plus forte hausse de population (+372 habitants) entre 1999 et 2006. L'IRIS voisin de **Chavanelle** connaît également une belle progression (+266 habitants). Les IRIS de **la Métare** et de **Carnot** ont également connu une progression de près de 300 personnes. Avec 243 habitants supplémentaires, l'IRIS du **Marais-Méons-Grangeneuve** a connu la plus forte progression en taux (+13,1%). Ces quartiers ont généralement un nombre de naissances supérieur à la moyenne (87 naissances entre 2005 et 2007).

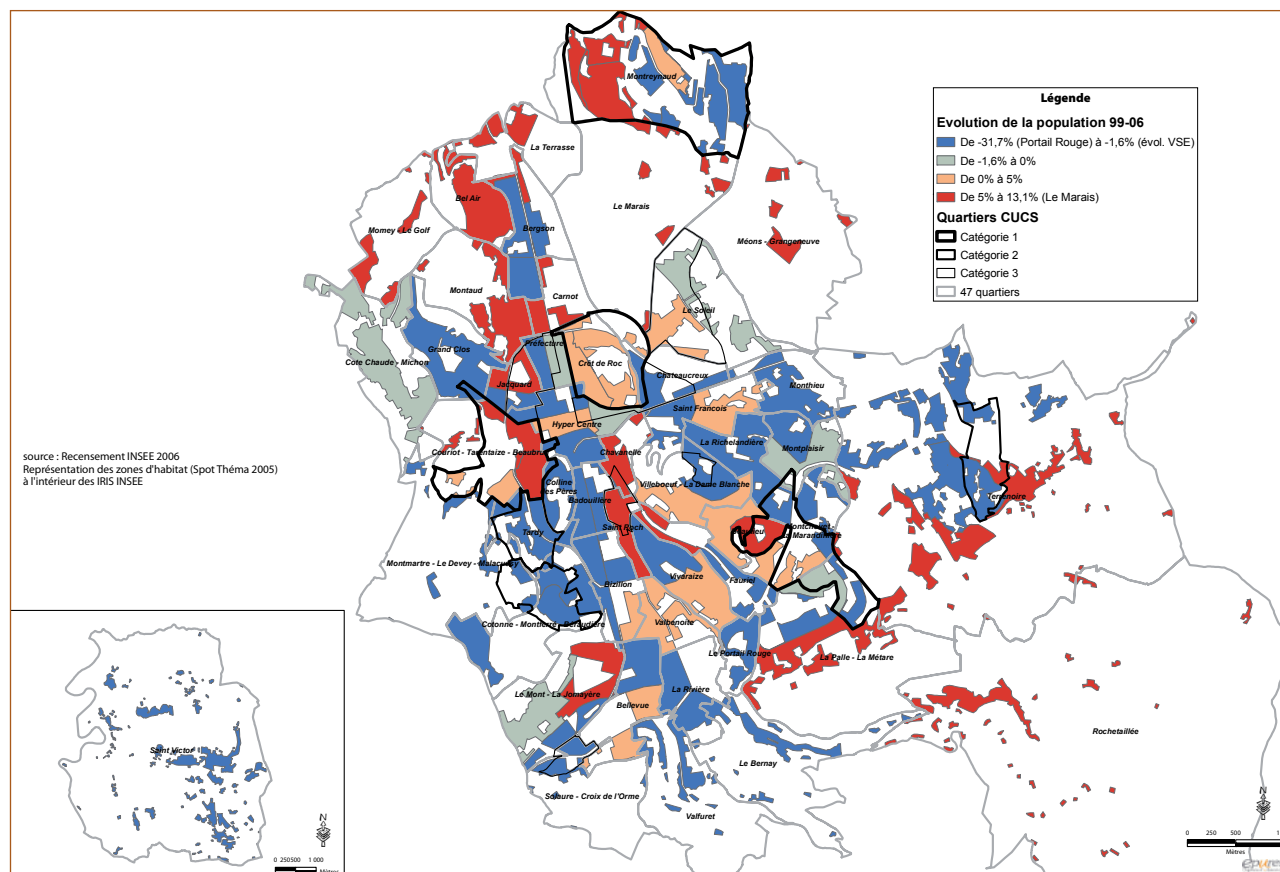
Que ce soit en taux ou en valeur absolue, l'IRIS qui a perdu le plus d'habitants est celui du **Portail Rouge** (-581 habitants, -32%). Le même constat peut être fait pour le **Grand-Clos** (-405 habitants) ou **Barras-Rivolier** (quartier de Bergson, -385 habitants). L'IRIS de **Chabrier-Forum** perd un quart de sa population entre les deux

recensements (-560 habitants). L'explication la plus évidente sur ce quartier, à l'instar de l'IRIS de **Montchovet** (-445 habitants) ou de **Solaure Sud** (-18%), est l'impact des opérations de renouvellement urbain (démolition) ou la perte d'attractivité de ces quartiers "politique de la ville" en sont probablement la cause.

Cependant, le fait qu'un quartier soit inscrit en géographie prioritaire n'est pas une cause systématique de perte de population. En effet, certains secteurs des **quartiers Sud-Est** (Beaulieu), **Tarentaize-Beaubrun-Couriot**, **Montreynaud** (Saint-Saens et les Castors) ou **Jacquard** ont gagné plus de 100 habitants. Même si le gain est plus modeste, c'est également ce que l'on peut constater dans les deux IRIS du **Crêt de Roc**.

⁵ Les îlots regroupés pour l'information statistique 2000 (IRIS-2000) forment un "petit quartier", qui se définit comme un ensemble d'îlots contigus. Ils sont au nombre de 78 sur Saint-Etienne.

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/ilots-regr-pour-inf-stat-2000.htm>



3 | Des disparités territoriales suivant les caractéristiques de la population

Le recensement rénové permet de déterminer des profils de quartiers suivant leur population.

Les emménagements : un facteur explicatif de l'évolution des quartiers

Le taux d'emménagements⁶ moyen sur la ville est de 38,2%. Ces personnes peuvent provenir de la même commune (dans environ 60% des cas, sans savoir pour autant s'ils proviennent d'un autre IRIS) ou bien d'une autre commune.

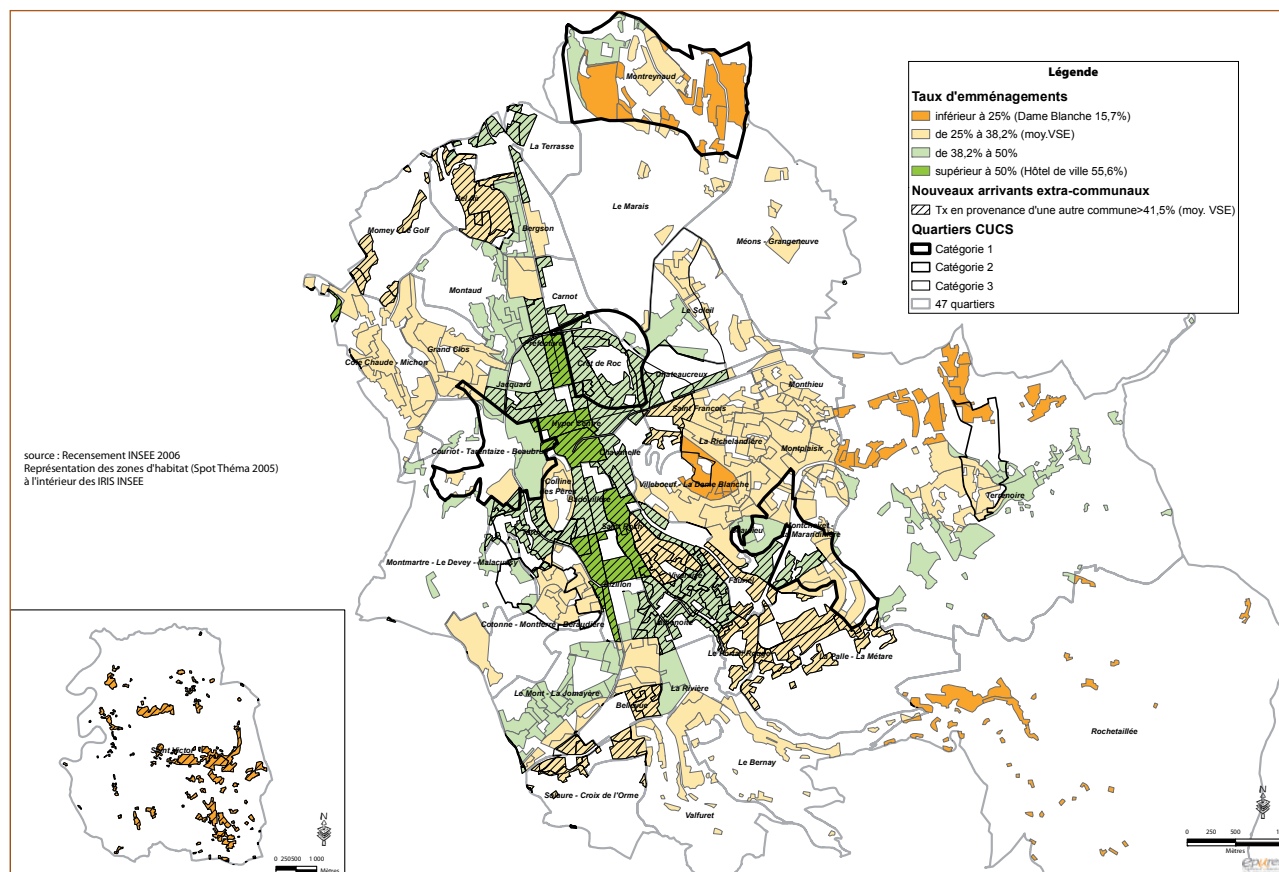
Les quartiers ayant connu le plus d'emménagements sont des quartiers plutôt centraux. 8 IRIS ont vu plus d'un habitant sur deux être mobiles. C'est le cas de l'IRIS **Hôtel-de-Ville** (55,6%), **Peuple-Boivin**, **Préfecture**, **Bizillon**

Centre II-Tréfilerie et Saint-Roch.

Cependant, seuls les IRIS de Saint-Roch et de l'Hôtel-de-ville sont apparus comme vraiment attractifs puisqu'ils ont gagné des habitants. La présence de l'Université peut expliquer les fortes mobilités constatées dans le secteur de Centre II.

Les quartiers les moins "mobiles" sont généralement des quartiers où les populations sont plus âgées : **Grand-Clos**, **Bergson**, **Foch**, **la Richelandière**, **Montplaisir**, ou le **Portail Rouge**. Certains quartiers ont perdu des habitants et n'ont eu que très peu d'emménagements. Ce sont les grands quartiers de renouvellement urbain : **Dame Blanche** (seulement 16% d'emménagements), **les Castors** (mais qui n'a pas connu beaucoup de départs), et **la Chèvre-la-Bâtie** à **Montreynaud**, **les Hauts-de-Terrenoire**, ou **Montchovet**. Les quartiers de **Saint-Victor** (qui perd des habitants) et de **Rochetaillée** (qui en gagne) sont également très captifs alors que leur population y est plutôt jeune.

⁶ L'INSEE met à disposition le nombre de personnes de plus de 5 ans qui ont changé de logements entre 2001 et 2006.



Enfin, les IRIS accueillant majoritairement des néo-stéphanois sont plutôt centraux ou sur l'axe nord-sud du tramway. C'est assez logiquement, avec la proximité de nombreux commerces et de l'Université Jean Monnet, **Bizillon-Charcot-Centre II** qui présente les taux les plus élevés (plus de 60%). **Chavanelle** (58% des ménages mobiles du quartier) et **St Roch** (53%) ou **Marengo** (53%) se distinguent également.

Un vieillissement de la population qui se confirme

Le vieillissement de la population est ressenti dans tous les grands espaces rhônalpins. Le Sud Loire présente la structure de la population la moins jeune de la région. La ville de Saint-Etienne présente le même indice de jeunesse que ce dernier (1,6).

Parmi les quartiers composés d'une population âgée (IDJ < 1,6), certains observent un vieillissement de plus en plus marqué. Ce sont généralement des quartiers qui connaissent un déclin démographique :

Dame Blanche, Bergson, Portail Rouge, Grand Clos, Saint-François ou Solaure.

Dans d'autres quartiers, la population de 60 ans et plus progresse assez fortement : c'est le cas de la **Métare** ou de la **Terrasse**. Enfin, le quartier **Foch** propose l'indice de jeunesse le plus faible de la ville (0,4 jeune pour un senior). C'est le quartier qui présente la part de moins de 30 ans la plus faible de la ville (21% de la population).

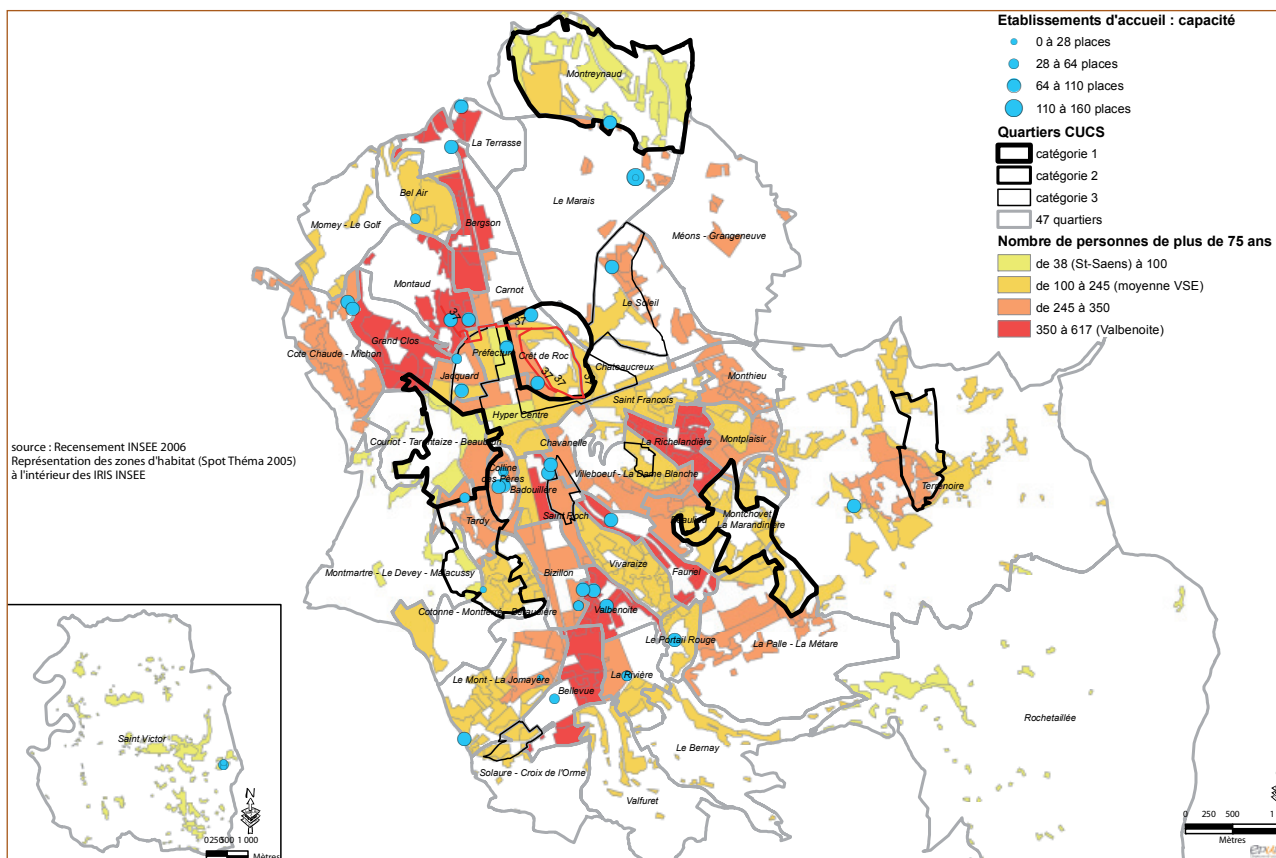
Services, équipements et prises en charge des personnes âgées : un enjeu majeur pour la ville

La dépendance liée à l'âge touche généralement les personnes à partir de 75 ans. Cette tranche d'âge représente 11% de la population stéphanoise en 2006. **Valbenoite** est le secteur accueillant le plus grand nombre de personnes de cette tranche d'âge. Cette évolution concerne aussi **Bellevue, Fauriel, la Richelandière** au sud de la ville ; **Foch** qui possède le taux le plus élevé (26%), **Bergson, la Terrasse, Grand Clos** et **Montaud** au nord.



8 Ont été pris en compte les boulangeries, boucheries, banques, postes, supérettes, épiceries, fleuristes, chirurgiens-dentistes, infirmiers, masseurs-kinésithérapeutes, médecins généralistes, pharmacies, taxis. - Source : INSEE Base Permanente des Equipements 2008.

Montaud apparaît comme très peu équipé et il est également mal desservi par les transports en commun : une seule ligne STAS (ligne 37) avec une mauvaise fréquence (environ



40 min). Les autres IRIS accueillant beaucoup de seniors sont plutôt bien desservis grâce au tramway ou par plusieurs lignes de bus pour **Fauriel, Valbenoite, La Richelandière** et **le Grand Clos**. Cependant, très peu d'arrêts sont accessibles aux personnes à mobilité réduite hormis ceux du tramway entre Centre II et Carnot.

La répartition des jeunes dans la ville : un négatif de la répartition des seniors

39% de la population stéphanoise a moins de 30 ans. Les quartiers où ils sont fortement représentés sont aussi les quartiers où les plus de 60 ans sont en minorité. Ainsi, l'IRIS de **Saint-Saens** présente un indice de jeunesse de 5,1 (52% de la population du secteur a moins de 30 ans). Les quartiers suivis par la politique de la ville (**Montreynaud, Crêt de Roc Est, Couriot-Tarentaize-Beaubrun, la Cotonne**) ou le centre-ville (**Préfecture, Hyper-Centre, Chavanelle, Saint-Roch, Bizillon** (proximité de la faculté pour les 3 derniers) accueillent généralement des populations jeunes.

Parmi les quartiers jeunes, certains connaissent un vieillissement. C'est le cas de **Montchovet** (-19 points) **Chabrier, Saint-Saens** à Montreynaud ou **la Cotonne**. Les opérations de restructuration de ces quartiers se sont accompagnées de déplacements de jeunes familles. Un autre secteur commence à changer : **Saint-Victor**. La stabilité des ménages déjà en place et le déficit lié au faible nombre d'arrivées de nouveaux ménages en sont probablement les causes. Inversement, d'autres quartiers jeunes rajeunissent. C'est le cas pour l'IRIS **Hôtel-de-Ville** (+1,6 point), **Préfecture** ou **Séverine**.

La jeunesse d'un quartier peut être influencée par le nombre de naissances enregistrées par l'état civil. En moyenne, les IRIS ont observé 87 naissances entre 2005 et 2007. Le nombre d'enfants présents dans le foyer au moment de la naissance est de 0,88 en 2009 et l'âge moyen des mères est de 29,2 ans.

Chaque IRIS ayant connu plus de 87 naissances est marqué d'un point bleu. **Saint-Roch** a enregistré 161 naissances alors que seulement 22 naissances l'ont été sur **Rochetaillée** entre 2005 et 2007.

Les quartiers de familles “nombreuses” (supérieur à 0,88 enfants déjà présents) sont des quartiers périphériques. On y retrouve tous les quartiers prioritaires de la politique de la ville (**Montreynaud, Couriot-Tarentaize-Beaubrun, Crêt de Roc, Sud-Est, la Cotonne** etc.). Inversement, les quartiers où le nombre d'enfants est moins important sont situés sur une diagonale Nord-Ouest/Sud-Est, proche de celle des revenus médians élevés.

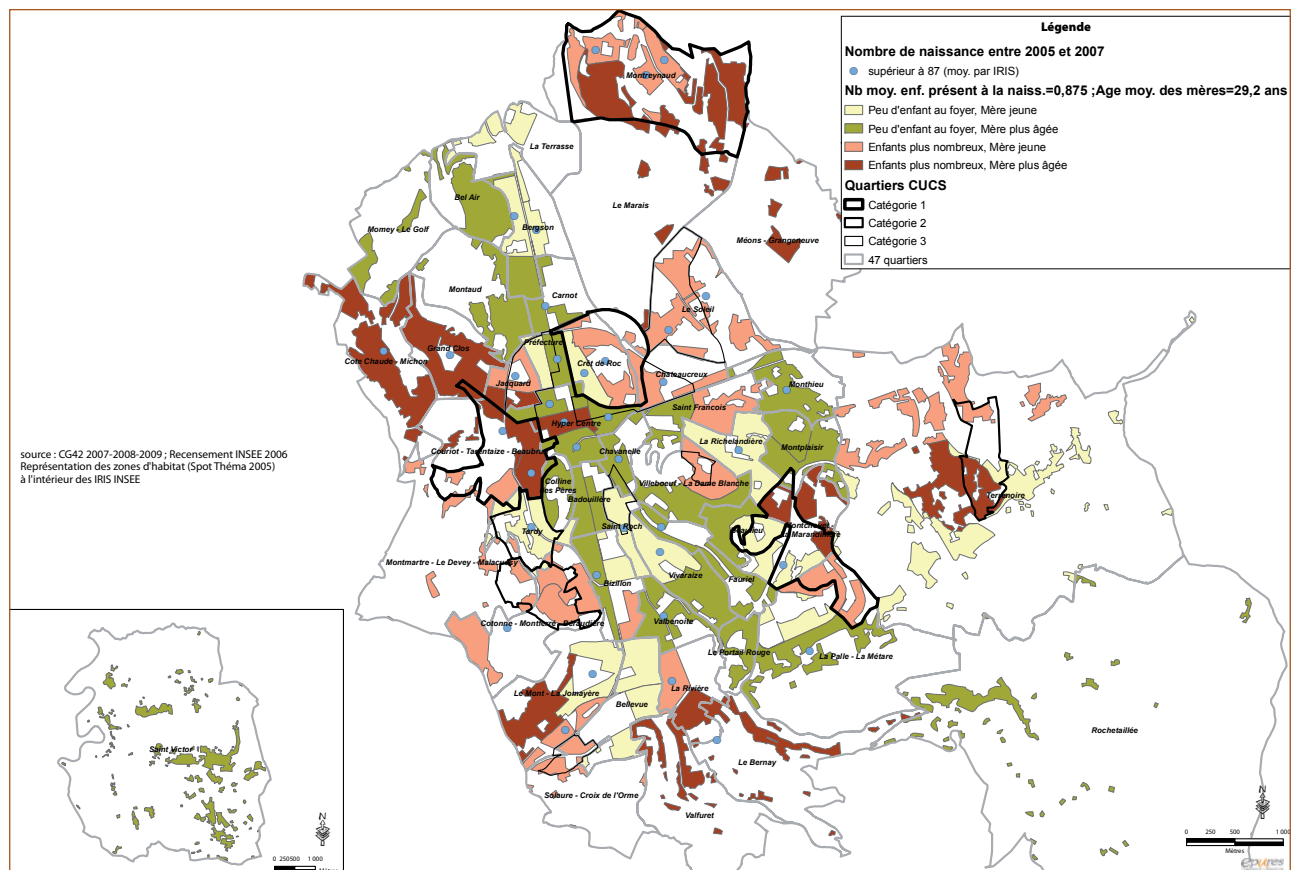
Quatre profils de quartiers peuvent être distingués :

- *Familles avec peu d'enfants et mères jeunes* : les naissances enregistrées sur ces quartiers sont en majorité celles d'un premier enfant. Les mères sont assez logiquement jeunes. C'est le cas dans les quartiers de **Bellevue, Bergson, la Richelandière, Tardy, Crêt de Roc Est** ou **Saint-Roch**.
- *Familles avec peu d'enfants et mères plus âgées* : les premières naissances sont plus tardives dans ces quartiers. Ces quartiers présentent des revenus généralement plus élevés et des professions exigeant une

durée d'études plus importante (cadres, professions intermédiaires etc.). C'est le cas pour des quartiers centraux (**Préfecture, Badouillère, Villeboeuf, Chavanelle**) ou plus périphériques (**Bel Air, Rochetaillée, Saint-Victor...**). Il en est de même dans des quartiers où les revenus et les emplois sont plus modestes (**Monthieu, Montplaisir**).

- *Familles nombreuses et mères plus âgées* : le nouveau né a généralement des frères et sœurs plus âgés. On retrouve certains quartiers CUCS (**la Bâtie, Montchovet, Couriot-Tarentaize-Beaubrun**) et des quartiers plus périphériques (**Côte Chaude, Grand Clos, le Marais-Méons, la Jomayère, Terrenoire centre ou Valfuret – le Bernay**).
- *Familles nombreuses et mères jeunes* : ce sont généralement des quartiers plus populaires, inscrits pour la plupart en géographie prioritaire (**Chabrier-Forum** et **Saint-Saens** à Montreynaud, **Crêt de Roc Ouest, le Soleil, Dame Blanche, Jacquard, la Cotonne, Solaure Sud, la Palle, les Hauts de Terrenoire**).

Age moyen de mères à la naissance, nombre d'enfants présents au foyer et nombre de naissance



⁹ Elle est déterminée par la différence des taux de chaque PCS de l'IRIS avec ceux constatés à l'échelle de la ville. L'écart positif le plus élevé révèle la spécificité de l'IRIS.

¹⁰ Deux tiers des membres de ce groupe occupent une position intermédiaire entre les cadres et les agents d'exécution, ouvriers ou employés. Les autres travaillent dans l'enseignement, la santé et le travail social; parmi eux, les instituteurs, les infirmières, les assistantes sociales.

Professions et Catégories Socioprofessionnelles : des quartiers marqués par leur spécificité

La Profession et Catégorie Socioprofessionnelle (PCS) dominante sur la ville est celle des **retraités** : 28% de la population âgée de 16 ans et plus se situe dans cette catégorie.

Pour chaque quartier, il a été déterminé la spécificité⁹ de sa PCS par rapport à celle de la ville. Cette spécificité ne veut pas dire que cette profession est majoritaire dans le quartier, mais que celle-ci le caractérise plus en comparaison des autres quartiers de la ville.

Les IRIS se distinguent majoritairement sur 2 PCS : la catégorie des **ouvriers** (en bleu, 29 IRIS) et la catégorie des **retraités** (en gris, 23 IRIS). Toutefois, la PCS qui a la plus fortement progressée est celle des **cadres et professions intellectuelles supérieures** (+15%) :

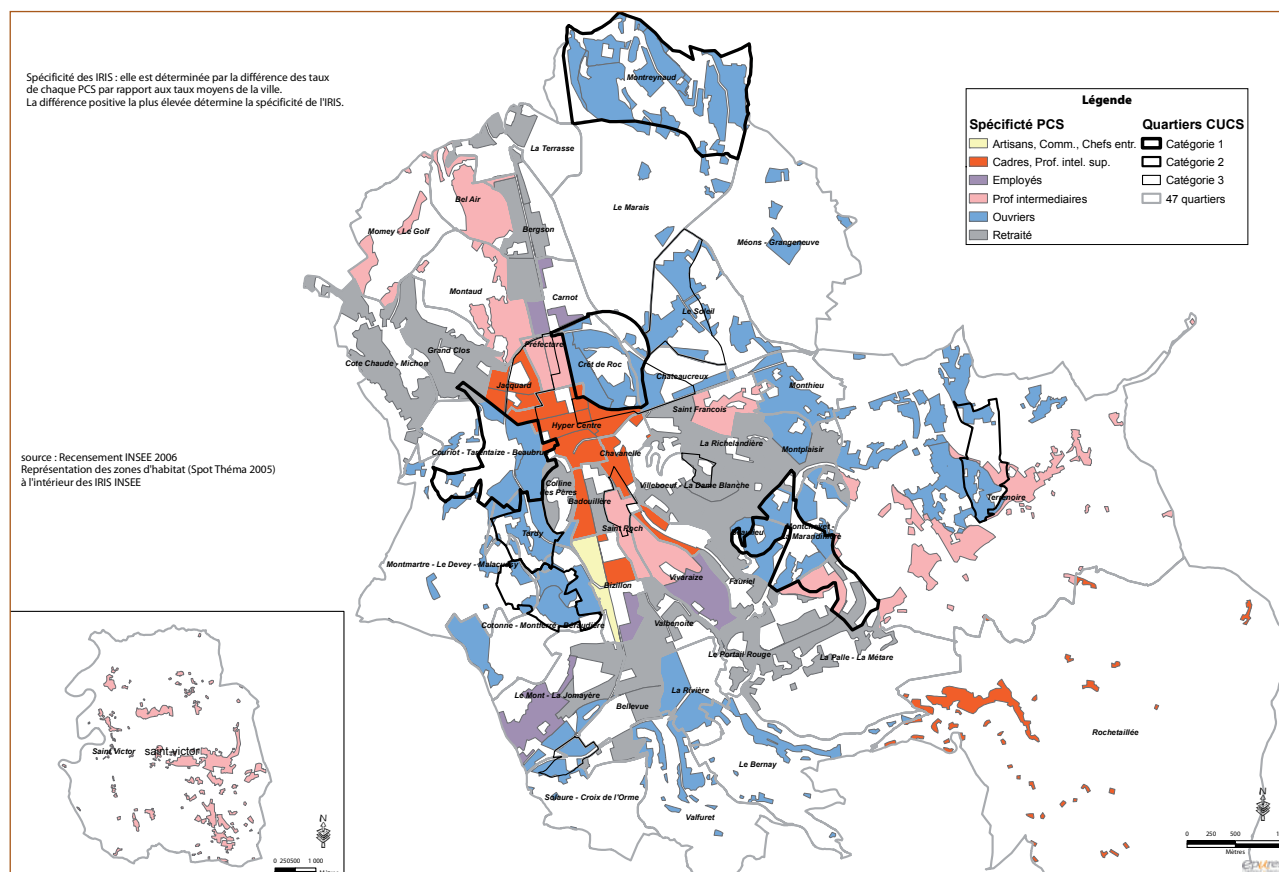
- **Les ouvriers** : le nombre d'ouvriers dans la ville est en baisse de 5%. Leur taux est de 13% dans la ville (contre 15% sur le Scot Sud Loire). Cependant, la ville reste globalement ouvrière dans sa répartition spatiale. C'est donc sans

surprise que nous retrouvons cette spécificité dans les quartiers les plus populaires de la ville : **le Soleil** (26%), **Séverine** (25%), **Saint-Saens** (23%) ... A l'exception de **Jacquard** et de la **Dame Blanche**, la spécificité des IRIS inscrits dans la géographie prioritaire est qu'ils sont tous "ouvriers".

- **Les retraités** : le Sud Loire se caractérise par une structure sociale largement marquée par les retraités. Cette PCS est en progression de 10% entre 1999 et 2006 dans la ville de Saint-Etienne. Conformément à la cartographie sur l'indice de jeunesse, les taux de retraités sont remarquables à **Foch** (47%)—**Bergson**—**la Terrasse**, **Fauriel-Rond Point** ou **Bellevue Hôpital** (plus de 40%). **Montplaisir**, **Portail Rouge**, **Richelandière** ou le **Grand Clos** se démarquent également.

Si l'on croise la spécificité des PCS avec les revenus des ménages, on constate sans surprise que le Revenu médian par Unité de Consommation (RUC) est élevé dans les IRIS dont la spécificité est celle des cadres, professions intellectuelles supérieures ou professions intermédiaires¹⁰. Beaucoup d'IRIS composés de personnes

Spécificité des IRIS en fonction des Professions et Catégories Socioprofessionnelles



agées apparaissent avec un RUC fort. Un seul IRIS ouvrier apparaît dans ce profil de revenus : l'IRIS **Valfuret - Le Bernay**.

Inversement, si l'on regarde les IRIS où le RUC est plutôt bas, on retrouve les IRIS ouvriers. Quelques IRIS de retraités apparaissent : **Valbenoite** et **la Palle**. Alors que **Saint-Roch** progresse dans les professions supérieures, le revenu des habitants y reste modeste. Enfin, les IRIS **Elisée Reclus** sur le quartier Jacquard et **Peuple-Boivin** dans l'Hyper-Centre présentent un revenu médian plutôt bas alors qu'ils ont un profil de cadres et professions intellectuelles supérieures. Il faut rappeler que ces IRIS font preuve d'une grande hétérogénéité dans les revenus.

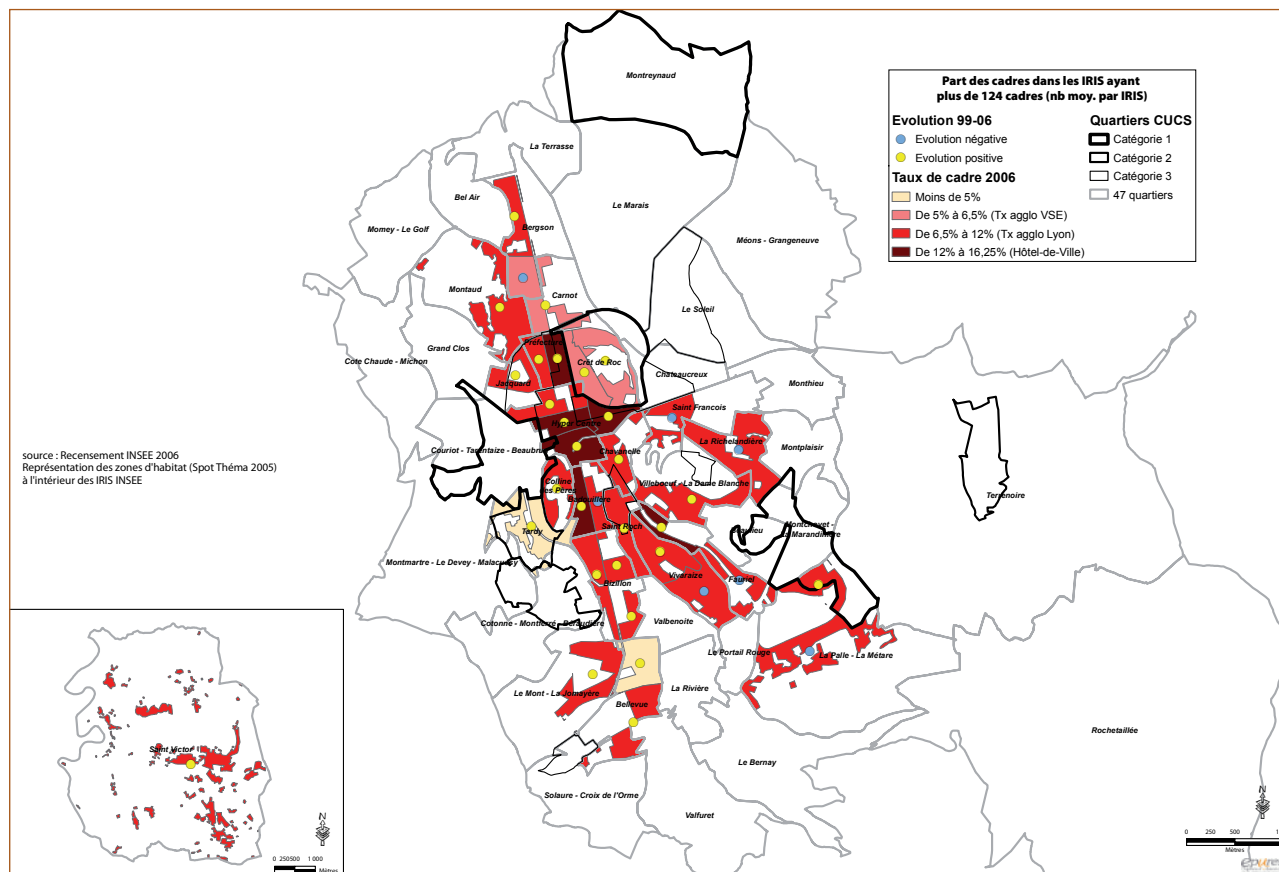
Si l'on croise l'information PCS avec le taux d'immigrés¹¹ par IRIS, on observe un résultat proche de la cartographie des revenus modestes : 32 IRIS ont un taux d'immigrés supérieur à la moyenne de la ville (11,5%). Dans ceux-ci, 22 présentent l'attribut "ouvrier". Ils correspondent pour la plupart aux secteurs inscrits au CUCS Métropolitain.

Le taux de cadres et professions intellectuelles supérieures sur la ville (6,5%) est de moitié inférieur à celui de Lyon ou Grenoble (environ 12%). Cependant, c'est le PCS qui a le plus progressé entre 1999 et 2006 (+15%). La répartition spatiale de cette catégorie sociale est assez distinctive : les IRIS possédant un nombre important de cadres (plus de 124, moyenne par IRIS) sont situés dans les quartiers centraux de la ville ou le long de la ligne de tramway. Les taux les plus importants sont sur l'**Hôtel-de-Ville** (16%), **République** et **Préfecture**.

Entre 1999 et 2006, cette répartition géographique semble se confirmer en direction du centre-ville (en dehors de Saint-Victor) puisque les IRIS connaissant une évolution négative se situent à sa périphérie : **la Métare, la Vivaraize, la Richelandière, Saint-François, Fauriel-Rond Point** ou **Foch**. Dans les quartiers CUCS, on notera le taux modeste observé sur le Crêt de Roc, mais ce secteur connaît une progression de cette catégorie sociale depuis 1999.

¹¹ Une personne est comptabilisée comme immigrée à partir du moment où elle est née en dehors des frontières nationales.

Répartition des cadres et professions intellectuelles supérieures dans la ville de Saint-Etienne



¹² Source : AMOS42, 31/12/2009.

¹³ Source : Conseil Général de Loire 2009.

Le quartier du Portail Rouge : un quartier en fort déclin démographique

Le quartier du Portail Rouge est, selon les données INSEE, le quartier qui perd le plus d'habitants entre 1999 et 2006. Alors que le taux d'évolution est de -1,6% sur la ville, il atteint -31,7% sur celui-ci. A l'échelle infracommunale, ne peuvent être déterminés ni le solde migratoire (ne connaissant pas les départs du quartier) ni le solde naturel (ne disposant pas du nombre de décès). De fait, quelles sont les hypothèses de ce déclin démographique ?

- Le quartier est structuré autour de l'établissement scolaire public du Portail Rouge. Il est composé en majorité **d'immeubles collectifs, principalement en copropriétés**. Néanmoins, un tiers des 701 résidences principales sont des logements sociaux HLM. Le taux de propriétaires occupants est de 39%, inférieur au taux moyen constaté sur la ville (43%).

Le taux de vacance général en 2006 est satisfaisant (5,8%), inférieur à celui observé sur l'ensemble de la ville (9,8%). Cependant, **l'occupation du parc social est plus préoccupante** puisqu'en 2009, la vacance de plus de 3 mois ¹² est de 10,8% (25 logements) avec pour unique motif l'absence de demande. A titre de comparaison, le taux moyen de vacance commerciale est de 2% sur la ville. De plus, le taux de rotation (12,1%) y est légèrement plus élevé que la moyenne de la ville (11,5%).

Prix moyen au m ² , années 2006-2007-2008			
Type de logement	Portail Rouge	VSE	Variation de prix
Studio, T1, T2	1 421,03 €/m ²	1 282,04 €/m ²	10,8%
T3, T4	1 580,04 €/m ²	1 375,70 €/m ²	14,9%
T5 et plus	1 638,02 €/m ²	1 328,40 €/m ²	23,3%
Ensemble	1 567,54 €/m²	1 347,19 €/m²	16,4%

Source : Services Fiscaux de la Loire - Traitements : Epures

Seulement 78 ventes ont été enregistrées par les services fiscaux sur le Portail Rouge au cours des années 2006 à 2008. Ce faible dynamisme peut s'expliquer par des **prix moyens au m² nettement plus élevés** que ceux constatés habituellement sur la ville, quel que soit le type de logements vendus. Ces constats se vérifient également pour les années antérieures.

- Le taux **d'arrivée de nouvelle population est assez faible** sur le quartier (33,7%, inférieur de 5 points par rapport à la moyenne ville). Le cadre agréable du quartier, facteur de captivité des anciens résidents, et des prix d'acquisition élevés peuvent l'expliquer. Toutefois, plus d'une centaine de nouveaux arrivants proviennent de l'extérieur de la ville.
- L'équipement le plus important du quartier est le collège-lycée public Jean Monnet. Ce quartier dispose également d'un établissement important d'accueil de personnes âgées. **Le quartier se retrouve sous-doté en commerces et services de proximité** (boulangeries, banques, postes, infirmiers...), par rapport aux autres quartiers de la ville. Toutefois, il est limitrophe aux quartiers de la Métare et de Fauriel, qui sont eux fortement pourvus.
- Le Portail Rouge présente **une population plutôt vieillissante**. Il y a dans le quartier 0,99 jeune de moins de 30 ans pour une personne de 60 ans et plus, alors que l'indice de jeunesse de la ville est de 1,6. Mais les personnes âgées semblent peu dépendantes puisque le taux de bénéficiaires de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie ¹³ dans la population des 75 ans et plus est parmi les plus faibles de la ville (inférieur à 8%).

La taille des ménages du quartier est également nettement **inférieure** à celle de la ville : alors qu'elle est de 2,04 personnes sur la ville, elle n'est que de 1,79 au Portail Rouge (15^e IRIS avec le ratio le plus faible). Le quartier a connu également **peu de naissances** entre 2006 et 2008 (62 contre 87 en moyenne par IRIS). Au moment de la naissance d'un enfant, il y a peu d'enfants déjà présents dans le foyer et les mères de famille sont plus âgées que la moyenne Ville ¹⁴.

La structuration familiale du quartier conduit à ce que les **retraités** constituent la PCS spécifique du quartier et que le taux de **familles monoparentales** allocataires de la CAF (16,1%) est supérieur à celui de la ville (12,8%).

• **Le quartier n'apparaît pourtant pas comme spécialement précaire** : le taux d'allocataires à bas revenus est de 25% (32,8% sur la ville), le taux d'allocataires bénéficiant d'un minimum social (RMI, API, AAH¹⁵) est de 15% contre 21,1% sur la ville ; le score Epices¹⁶ du quartier est nettement inférieur à 30 (seuil de précarité) ; l'indice de demandeurs d'emploi¹⁷ (15%) est à peu près identique à celui de la ville mais peu le sont de longue durée (9,4% contre 13% VSE) ; le revenu médian par unité de consommation¹⁸ est supérieur de 33% à celui de la ville.

• Le quartier a un potentiel qu'il faudrait valoriser pour qu'il redevienne attractif. **Le cadre de vie** du quartier du Portail Rouge est un de ses principaux atouts : situé au sud de la Ville de Saint-Etienne, sur les contreforts du Parc Naturel Régional du Pilat dont il est un des points d'accès, il est desservi par une ligne de transport en commun (ligne STAS n°7) reliant le quartier à Bellevue, avec une fréquence encore satisfaisante.

Depuis 2000, les indicateurs de délinquance sont en forte baisse, le quartier apparaissant comme "épargné par l'insécurité"¹⁹.

¹⁴ Source : Conseil Général de Loire 2009.

¹⁵ Source : CAF 2008.

¹⁶ Source : CETAF-CES-CPAM 2009.

¹⁷ Source : INSEE-Pôle Emploi 2006-2007.

¹⁸ Source : INSEE-DGI 2006.

¹⁹ Cf. "Dispositif de Veille des Quartiers de Saint-Etienne, les statistiques de la délinquance à Saint-Etienne", déc. 2004

A retenir

La ville de Saint-Etienne continue à perdre des habitants depuis 1968. Néanmoins, cette baisse est en net ralentissement entre 1999 et 2006. La raison principale reste un déficit du solde migratoire au profit principalement du bassin d'habitat du Sud Loire et de la proche Haute-Loire. Toutefois, la ville voit son nombre de ménages, et donc de besoin de logements, progresser.

La répartition de la population se fait majoritairement le long de l'axe Nord-Sud de la ligne de tramway avec une concentration en centre-ville (qui connaît le plus d'emménagements), mais également dans des pôles périphériques tels Montreynaud ou la Palle-la Métare. Le vieillissement de la population se confirme dans la ville. Dans les quartiers âgés et vieillissants, les ménages sont moins mobiles. Il résulte donc un enjeu pour le maintien de ces populations à leur domicile, que ce soit en termes d'habitat ou de cadre de vie, en favorisant l'accès aux équipements, commerces et services de première nécessité.

Les quartiers inscrits dans la géographie prioritaire de la politique de la ville restent plutôt jeunes en 2006. Ils sont populaires, avec des actifs peu qualifiés et une part plus importante de familles issues de l'immigration. Les revenus modestes constatés dans ceux-ci touchent l'ensemble de la population, y compris les populations âgées dont une grande partie est bénéficiaire de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie.

Enfin, la requalification de l'hyper-centre a permis d'attirer des cadres et professions intellectuelles supérieures. L'enjeu pour la ville est de poursuivre ces efforts d'attraction tout en mettant en œuvre les politiques nécessaires à leur maintien (habitat, déplacement, cadre de vie, services...) dès que leurs familles s'agrandissent.

les données
du territoire

numéro **5**
sept. 2010

Dispositif de veille des quartiers stéphanois

epures
l'Agence d'urbanisme
de la région stéphanoise

46 rue de la télématique
BP 40801 - 42952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com - web : www.epures.com

Directrice de la publication : Brigitte Bariol
Réalisation et mise en page : epures
Cartographie : epures
Sources : DVQS - INSEE - DGI
CG42 - CAF - Spot Théma 2005
ISSN en cours